

## Coups de cœur

## PATRIMOINE

LE P'TIT TRAIN  
DE LA HAUTE SOMME  
Froissy (80)

Le P'tit train de la Haute-Somme fête ses 35 bougies avec démonstration de locomotives à vapeur du début XX<sup>e</sup> siècle, navigation de quinze bateaux vapeur anglais et français sur le canal de la Somme et exposition dans son musée du chemin de fer à voie étroite qui lui fête ses dix ans.

Le tronçon de voies étroites de Froissy est le dernier témoin des 300 kilomètres de voie qui parcouraient la région durant la Grande Guerre. L'Association picarde pour la préservation et l'entretien des véhicules anciens (APEVA) fait revivre ce patrimoine en accueillant le public dans son musée mais surtout en embarquant les voyageurs.

Balade et musée ouvert de mai à septembre. Anniversaire du jeudi 25 au dimanche 28 mai  
Rens. 0 322 831 189.

## CARNAVAL



## Place du 8 mai, Gauchy (02)

Chaque année des milliers de visiteurs envahissent les rues de la petite cité de l'Aisne pour participer au carnaval considéré comme l'un des plus importants du département.

Les spectateurs pourront applaudir des Cosaques de l'Oural, des Péruviens (des vrais !) du ballet Jallmay, l'ensemble Karangahan des Philippines, des Antillais avec Hibicus, mais aussi des Belges, des Hollandais, des Ecossais (de Hollande !). Bref : plus de 550 artistes participeront à ce défilé qui, tradition oblige, s'achèvera par la prestation des lanceurs d'oranges : les incontournables Gilles. En prime : chars et confettis... et le soleil ! Après la dislocation du cortège, cinq groupes feront leur show dans le gymnase Delaune pour un spectacle dynamique, dans un panorama de folklores hauts en couleurs.

Dimanche 28 mai à partir de 14 h 45 dislocation près du stade Barran. Début du show au gymnase vers 17 h 30.  
Rens. 0 323 087 272.

## Dans le vent picard

Les Rabeats, talentueux émules picards des Beatles, sont quatre garçons qui ont le vent en poupe. Quatre garçons à découvrir.

**THE RABEATS**  
Elispace, Beauvais (60)  
Vendredi 2 juin à 20 h 30.  
En tournée dans le sud de la France durant l'été.  
Au Palais des sports de Paris  
le 3 février 2007  
Rens. 0 322 892 000.



Les Rabeats, ce n'est pas un coup, c'est un vrai groupe de rock'n'roll...

**P**ourquoi ? Pourquoi, par un beau jour d'hiver 1999, quatre garçons dans le vent (et surtout dans les brumes picardes) décident de se prendre pour les Beatles, et de former un groupe, les Rabeats dont la vocation, unique, affirmée, délicate, sera de rendre hommage à leurs idoles ? Opportunisme ? Point. L'époque ne donne pas dans le genre poppy-sixties. Les ados ne parlent que de rave parties ; les synthés de l'électro grondent déjà, désincarnés, devant les écrans vidéo qui répètent à l'infini des images glacieuses et vidées. Qu'importe : Sly (chant, guitare), Marcel (guitare), Deep (basse, chœurs) et Flamm (batterie) n'en ont cure de l'époque. Ils n'ont qu'une idée en tête : laisser libre cours à leur passion pour les Fab Four.

Le premier concert des Rabeats a lieu le 21 janvier, sur « La Péniche », un club installé sur une vraie péniche qui, préalablement ancrée en aval, à Abbeville, était remontée quai Parmentier, sur la Somme, à Amiens. Dès le début, ça vibre bien ; la petite salle est pleine. Les quatre musiciens sont galvanisés ; ils sentent qu'ils tiennent quelque chose de fort.

Comment en sont-ils arrivés là, les Rabeats ? Par des chemins de traverse. Des chemins détournés. Sly a joué, dans les années quatre-vingt-dix, en compagnie d'Albin de La Simone dans un groupe de chansons intitulé Once in a blue moon (qu'on peut traduire, en gros, par « Quand les poules auront des dents ») ; il a également sévi au sein du combo John Wood (St-John Wood est le quartier où se trouve Abbey Road. Déjà !).

## Avec Obispo

L'autre étape importante dans la carrière des Rabeats, c'est leur rencontre avec Pascal Obispo. En octobre 2003, ils passent une audition : « Nous sommes allés dans le studio de Pascal, à Suresnes », se souviennent les Rabeats. « On s'est rendu compte que c'était un passionné des Beatles et un grand musicien. On a joué plus d'une heure ensemble. »

Et ils partent en tournée avec lui pendant trois mois, jusqu'en décembre 2003. Ce n'est pas rien une tournée avec Obispo : « On a fait cinq Zénith, et le 20 décembre 2004, on a joué à Bercy devant 16 500 personnes ! », se souviennent les Rabeats encore tout ébahis. Émerveillés plutôt. L'aventure scénique se prolonge jusqu'au 7 août 2004 : « Ça devait s'arrêter en janvier mais on a continué car ça faisait un carton », explique Philippe Tassart, le cinquième Rabeats. « On aurait dû dégager mais comme Pascal nous aimait bien, on est resté. Il appréciait notre franchise, notre professionnalisme et notre discrétion. »

Et l'aventure continue. L'inlassable manager vient de leur trouver une date en février prochain pour faire le Zénith à Paris, rien de moins. Une façon de se souvenir que, comme Paris, les Rabeats ne se sont pas faits en un jour.

Philippe LACOCHE

## Quatre passions singulières

Fan des Beatles, Sly affirme qu'il l'est depuis qu'il a des souvenirs. Mythe ou réalité ? « Quand j'étais tout petit, j'avais le droit de mettre des disques moi-même », dit-il. « Je choisisais toujours les Beatles. »

Son Beatles préféré ? « Je les aime tous les quatre : j'aime quand ils sont ensemble. » Même s'il a savouré le dernier album de McCartney, il se dit déçu par sa carrière solo : « Il a un talent fou ; il dispose des moyens financiers, et il ne sert pas de tout ça sa musique. Je préférerais les Beatles ; c'était un vrai groupe, avec une histoire. Tout ça est très affectif. Il y a une magie des Beatles ; c'est une espèce de saga. Je trouve génial que ces quatre génies aient trouvé moyen de se rencontrer. »

Marcel, c'est un copain qui lui fait écouter les Beatles. Il a seize ans. Avant, il n'écouait que de la musique classique, « et un peu

d'Elvis dans ma période rebelle. Ma mère, elle, n'aime que le classique et un peu Pink Floyd. Le copain qui m'a initié aux Beatles s'appelait Pied de Plomb : c'était le premier batteur avec qui j'ai joué. »

L'influence du classique sur Marcel est indéniable. Sa mère, violoncelliste l'a invité à pratiquer cet instrument pendant huit ans. Puis, il a joué du tuba, notamment dans une harmonie militaire lors de l'accomplissement de son service.

Deep, lui, a fait coup double : son frère tout en lui apprenant la guitare, lui fait découvrir les Beatles. Le brother avait acheté le quarante-cinq tours « Ob-La-Di, Ob-La-Da ». Mais leurs parents ne voulaient que leurs fistons l'écouter. C'était à la fin de l'année soixante-huit. Le sifflement des pavés, balles traçantes de la contestation, étaient encore dans l'air ; il fallait se mêfier. « Ce qui m'a fasciné, c'est avoir réelle-

ment découvert les Beatles quand le groupe n'existait plus. J'ai éprouvé une forme d'incompréhension. D'où ma volonté d'en connaître plus. Je me suis demandé comment avaient-ils fait pour composer de si bons morceaux en si peu de temps. »

Toute autre est l'approche de Flamm. Son premier contact avec les Beatles remonte à 1977. Après avoir collectionné assidûment les points Canada Dry, il reçoit en cadeau un disque des Beatles : « C'était un vrai groupe de guitares, comme les Shadows. » Ensuite, il concède qu'il n'a pas aimé tous les disques des Beatles. « Abbey Road » et « Revolver » sont ses préférés. Par contre, il dit ne pas être entré dans « Sergeant Pepper's lonely Hearts club band ». Lui aussi voue un culte à Harrison : « C'est lui qui s'en est le mieux tiré musicalement au cours de l'après-Beatles. »

Ph. L.

## Sélection

## FESTIVAL

ROTONDE FESTIVAL  
La Rotonde, Hirson (02)

Plateau de concerts exceptionnel réunissant Jean-Louis Aubert, Pierpoljak, La Corde Raide, Head Fish et les Charlots.

Samedi 27 mai à partir de 17 h 45.  
Rens. 0 323 583 888.

## JEUNE PUBLIC

CONCERTS ET LIMONADE  
Ouvre-Boîte, Beauvais (60)

La Lune des Pirates, Amiens (80)  
Bouskidou, Balabibus, Les aventures de Tommy et Cathy Miny sont à l'affiche de cette septième édition de Concerts et limonade, le festival spécialement dédié aux petites et aux grandes oreilles. Du 29 mai au 1er juin, des séances pour les scolaires et pour le tout public permettront aux plus jeunes de découvrir des artistes qui se sont fait une spécialité du répertoire pour enfants.

Du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin.  
Rens. 0 344 103 080

## CONCERT

LES TÊTES RAIDES  
Maison de la Culture, Amiens (80)  
Festival des Mondes Solidaires, Fossoy (02)

Joyeux, graves ou déjantés, ces chanteurs-musiciens ont un parcours de franc-tireur. Toujours à la recherche de nouvelles pistes, le mot « liberté » leur va comme un gant !

Mardi 30 mai à 20 h 30 à Amiens  
Rens. 0 322 977 977.  
Samedi 3 juin à Fossoy  
Rens. 0 323 710 005.

## CHANSON

BÉNABAR  
Elispace, Beauvais (60)

Ses petites histoires de trentenaire célibataire puis casé en ont fait craquer plus d'un, surtout plus d'une.  
Samedi 3 juin à 19 h 30.  
Rens. 0 344 100 101.

## DANSE

LES 4 SAISONS...  
Maison de la Culture, Amiens (80)  
Rien de plus difficile de revisiter par la danse ce concerto de Vivaldi, si connu et si souvent dévoyé. Angelin Preljocaj fait le pari d'une danse devant, selon lui, « permettre de réécouter les « Quatre Saisons » comme si c'était la première fois ».

Judi 8 juin à 19 h 30.  
Rens. 0 322 977 977.

## HUMOUR

MARIANNE JAMES  
Théâtre Jean-Vilar, Saint-Quentin (02)

Ravissante, généreuse et touchante, la personnalité de Marianne James séduit et sa technique vocale fait le reste.

Dimanche 11 juin à 16 heures.  
Rens. 0 323 623 677.